

Cette forteresse est appelée *Pharsipée* par le célèbre voyageur anglais Mandeville qui voyageait en Orient vers la moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, l'appelant ville, sous la seigneurie de *Cruk*.(!) prince riche et bon chrétien. Il est à croire que Partzerpert resta sous la domination de Constantin durant son règne. Après lui, le royaume des Arméniens ne dura que peu de temps, et il ne nous reste plus de cette forteresse aucun mémoire national. Il paraît pourtant qu'elle resta encore sur pied et dans sa force sous des princes arméniens intrépides; de ce nombre furent encore d'autres forteresses inaccessibles du Taurus et de la Cilicie Trachée, qui ne furent enfin subjuguées que par les Egyptiens, les Karamans ou les Zulkadriens. L'un de ces derniers, Chahsouar, pendant l'année 1467, dit un mémoire, subjugua une grande partie de la Cilicie, des villes et des forteresses, parmi lesquelles celle de Partzerpert. Quelques historiens turcs affirment que Partzerpert se trouvait encore après cette date dans les mains des Arméniens, et ce fut en 1485 qu'ils s'en rendirent maîtres; car, ajoutent-ils, non seulement les Arméniens vivaient en liberté, mais encore ils forçaient les passants de leur côté. Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle le village de Partzerpert était habité, et ne fut abandonné qu'ensuite, par l'effroi des brigands qui infestaient cette région; pourtant il était toujours recherché pendant la saison chaude pour son air frais et salubre.

Nous avons mentionné dans la topographie de Molévon, dans la partie de l'administration ecclésiastique, que l'évêque de Molévon Jean, Frère du roi, gouvernait encore une partie de Partzerpert. Au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle on cite *Etienne*, évêque de Partzerpert, durant les conciles de Sis et d'Adana (1307-1316): après lui, vers l'année 1342, au concile de Sis, durant le patriarcat de Mekhitar, l'évêque de ce lieu se nommait *Basile*.

Il me paraît que ce district et le diocèse d'*Andréassank* soit le même; car tandis que la célèbre forteresse n'est pas mentionnée parmi les diocèses avant l'épiscopat du Frère du roi, celui d'*Andréassank* est cité; et pendant le couronnement de Léon vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, son évêque s'appelait Georges; même durant l'épiscopat de Jean, l'an 1264, l'autre moitié de Partzerpert, avait pour évêque le «pieux et le plein de grâce apostolique, Paul», comme l'appelle le *Catholicos Constantin*; il semble que l'évêque Siméon lui succéda, celui même qui est cité l'année 1269 dans le même couvent. — Il faudrait chercher aussi dans les territoires de Partzerpert le couvent de *Khatchadour*.